

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 décembre 1770

Auteur : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Ah! mon cher ami, mon cher philosophe, c'est une chose...

Résumé L'abbé Audra, une grande perte. Renoncera à sa place [à l'Acad. Fr.] si [Brosses] est élu. Souscription du roi de Danemark plutôt que de Prusse. Les « bœufs-tigres pleurent ». Mme Necker.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 70.124

Identifiant 1504

NumPappas1121

Présentation

Sous-titre 1121

Date 1770-12-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D16869. Pléiade X, p. 541-542

Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourcecopie, d., s. « V. », « à Ferney », 3 p.
Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 52-54

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

28 decembre 1770

52

Sainte cassette.
Savoir mon cher frère (je pourrai causer)
cher monsieur l'abbé de la librairie
que au des fils de Thomas, en
mettre l'implacable pour adresse
à me.

a Fornay 21. dec 1770.

Ah! Monsieur mon cher philosophe
c'est une chose bien cruelle que l'humaine
qui vous faire du bien soit obligé de
faire du mal par ce qu'il est jette
l'âme, l'âme autre en un mort; et
encore, je veux le jurer, une très grande
peine pour le grand de bien, perte
n'a pas plus de rôle que lui pour
la bonne cause.

Je passe le Rubicon pour l'abuser

53.

à nezillons, dilatés et possédant, je
je déclare que je serai obligé de
renoncer à ma place pour laisser
Dame une place à monsieur à indice
que je devrai pour échapper la guerre.
Vous me mandez que la loi de God
vise d'avoir la noble cette peine pour
la haine. Vous avez sans apparence
Rolle pour Dammeck. La plante
mais doit être à Copenhague comme
à Berlin.

Méfiez-vous donc résolu de ne point
éliminer. Les morts malentendre
de la mort une chose grave. Que !
beau. Trop de plaisir ! Oui je donc
peut de grec ? Longtemps sans
arriver à la droite révolte de l'assomme
dans sans force ? Cependant la santé

Oxford VF

della France marquée de joli. Il faudra quelque jour que je vous envoie une épître au Roi de Denmark afin qu'il fasse prendre son avis de la chose. C'est un grand plaisir pour nous intimes de penser à faire des vers et d'admirer.

Conseignez, quand vous verrez M^{me} Héritier de lui dire combien je lui suis attaché pour le reste de ma vie.

Adieu, Mon cher confrère,

à Vesoul 10^e Septembre 1770

Je demande à Mon cher ami, la bénédiction de M^{me} l'Évêque de Fréjus, pour ce que je lui ai écrit, académique. Vous aurez donné M^{me} Gaillard pour professeur de Poésie à l'université. Tout cela en bonne forme;

en l'évêque, n'aide au peu les catalogues de la Reine, et un historien succède à un historien. Mais pourquoi M^{me} Marin ne remplace-t-il pas M^{me} l'abbé Alary? il vaut certainement mieux que que l'abbé. Il a mal écrit, plus que tout longueur de littérature; il en râle pour la bonne cause; il a de quoi donner l'espoir. La Chambre Académique l'a tenue infiniment courte; elle a rendu justice à tout longueur de littérature de l'abbé Alary n'a écrit jamais — moins longue qu'à son polito, j'assure. Je veux être bien sûr que la littérature a été aujourd'hui contre la littérature, sans de plus haine que